

SESSION 2017

---

## AGREGATION CONCOURS EXTERNE

Section : LANGUES VIVANTES ÉTRANGÈRES  
LANGUE ET CULTURE JAPONAISES

TRADUCTION EN JAPONAIS D'UN TEXTE EN FRANÇAIS

Durée : 4 heures

---

*Documents autorisés : Dictionnaire Kôji-en, Iwanami, 1983, et rééditions; Dictionnaire Taishûkan kango shinjiten, Taishûkan, 2001, et rééditions.*

*L'usage de tout ouvrage de référence, de tout autre dictionnaire et de tout matériel électronique (y compris la calculatrice) est rigoureusement interdit.*

*Dans le cas où un(e) candidat(e) repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il (elle) le signale très lisiblement sur sa copie, propose la correction et poursuit l'épreuve en conséquence.*

*De même, si cela vous conduit à formuler une ou plusieurs hypothèses, il vous est demandé de la (ou les) mentionner explicitement.*

**NB : La copie que vous rendrez ne devra, conformément au principe d'anonymat, comporter aucun signe distinctif, tel que nom, signature, origine, etc. Si le travail qui vous est demandé comporte notamment la rédaction d'un projet ou d'une note, vous devrez impérativement vous abstenir de signer ou de l'identifier.**

**Tournez la page S.V.P.**

## INFORMATION AUX CANDIDATS

Vous trouverez ci-après les codes nécessaires vous permettant de compléter les rubriques figurant en en-tête de votre copie

Ces codes doivent être reportés sur chacune des copies que vous remettrez.

Concours	Section/option	Epreuve	Matière
EAE	0430A	103	2902

## Thème

L'échec relatif du shintô en tant que religion nationale lui permit de glisser vers une idéologie nationaliste qui fut aussi un des aspects capitaux du processus de modernisation, même si ce n'est pas celui que l'on préfère. Le shintô participe à la création d'un État-nation doté d'une identité propre, c'est-à-dire construite contre la diversité. Sous sa forme officielle, il tenta de faire disparaître la plupart des variantes ou déviations, ainsi que les cultes populaires. La chasse au syncrétisme dans la phase violente favorisa cette homogénéisation. Mais ce ne fut pas son seul apport.

Les rapports du shintô et de la modernité peuvent se situer à deux niveaux, à deux moments. Dans un premier temps, le courant syncrétique proposa des formes nouvelles qui permirent au shintô de revenir sur le devant de la scène au moment des bouleversements de la société à la fin de la période médiévale, dans une culture presque entièrement dominée par le bouddhisme. Dans un deuxième temps, les tenants d'un retour à l'ancien shintô, récusant cette tradition au nom d'un retour aux sources, vont faciliter la diffusion d'une nouvelle perception du temps et de l'histoire.

Dans les deux cas, l'important pour notre propos, c'est le rôle de passeur de la modernité que joua le shintô. Les Japonais en effet ont eu recours au shintô à des moments clefs de leur histoire, quand il s'agissait d'assumer des changements considérables. Que le shintô ait été au service des puissants est une évidence, mais les puissants n'utilisent que ce qui peut servir, parlent le langage qui est compris. L'histoire-fiction n'est pas encore une discipline universitaire, et il est un peu vain d'imaginer la Restauration de Meiji sans la vénération de l'empereur, le culte de la nation ou le shintô. On peut regretter la fracture opérée au moment de la Restauration et préférer l'état du shintô de l'ancien régime et la vitalité de son syncrétisme. Il n'en reste pas moins que le Japon fut le premier pays développé polythéiste dans un monde longtemps dominé par les monothéismes.

François Macé, « Le shintô désenchanteur »,

*Cipango*, 2002.